

[Text]

would apply in regard to paying the salaries of the employees of the commission, inasmuch as, under the new act, the administrative costs are borne out of the fund?

Mr. Lang: The salaries of the administration, it is estimated, would, in fact, be covered to the end of February.

Mr. Barnett: To the end of February? I suppose the obvious question to be asked is, how long would the salaries of the commissioners be paid?

Mr. Lang: I think for the same time.

Mr. Barnett: In other words, the staff of the commission would be on the job long enough to inform the claimants that they were not going to get any more money. Is that the arrangement?

Mr. Lang: I would like to think that we can avoid any delay, in fact, in payment, but if there were any delay, it would certainly be the shortest possible one. I think any delay would be very, very unfortunate. I think one should bear in mind that the salaries and so on—the administration costs we are talking about—are a very small part of the over-all requirement. I am told that they amount to about the equivalent of one day's benefits.

Mr. Barnett: I realize that, Mr. Chairman, but I just wanted to get that point clear.

Moving, then, into an area where there has been a considerable amount of questioning, am I correct in my understanding that the government contribution to the fund, based on the cost of benefits over the 4 per cent unemployment level, are payable annually, following the end of each fiscal year?

Mr. Lang: Yes, that is correct.

Mr. Barnett: Did I get it correctly that, when that calculation is made, the commission will not be charged interest on the amount that they receive by way of advances on that portion of the cost of paying benefits that result from the over 4 per cent figure?

Mr. Lang: That is correct.

Mr. Barnett: Because the question I was going to raise was whether there was any provision for an interim payment to the commission which would avoid the unnecessary interest charges.

Could I ask whether you have any figures which would indicate what the amount of working capital or advances would have been if, in fact, unemployment had remained below 4 per cent—In other words, if the only requirement by the commission was the monthly payment from national revenue?

Mr. Lang: I am not sure what it would have been through all periods of time. It would have been around \$160 million or less at the end of the year, but there would be periods in the middle of the year when it could have been—well, it varies from month to month and therefore it is very difficult to say. And we do not have monthly calculations.

[Interpretation]

traitement des fonctionnaires de la Commission, vue qu'en vertu de la nouvelle Loi les frais administratifs sont payés par la caisse?

M. Lang: On estime qu'il serait possible d'assumer les frais administratifs jusqu'à la fin de février.

M. Barnett: Jusqu'à la fin de février? Je suppose que la question qui nous vient immédiatement à l'esprit est: jusqu'à quand pourrait-on verser le traitement des commissaires?

M. Lang: On pourrait dire, je crois, pour la même période.

M. Barnett: En d'autres termes, le personnel de la Commission serait au travail juste assez longtemps pour informer les prestataires qu'ils ne toucheront plus de prestations. En est-il ainsi?

M. Lang: J'aime à croire que nous pourrions éviter tout délai dans les versements, mais si délai il y avait, il serait assurément le plus écourté possible. Tout délai serait à mon avis fort regrettable. Il faut se souvenir que les traitements, les frais administratifs, etc., dont nous parlons sont une bien petite fraction de l'ensemble des besoins. On me dit qu'ils s'élèvent à environ une journée de prestations.

M. Barnett: Je comprends bien, monsieur le président, mais je veux éclaircir ce point.

Passons maintenant à une question qui a été fort controversée. Ai-je raison de croire que la part que le gouvernement verse à la caisse fondée sur le coût des prestations au delà du 4 p. 100 de chômage, est payable annuellement, à la fin de chaque année financière?

M. Lang: Oui, c'est exact.

M. Barnett: Ai-je bien compris que, lorsque les calculs seront faits, la Commission n'aura pas à payer d'intérêt sur le montant qu'elle reçoit à titre d'avances à l'égard de cette fraction du coût des prestations attribuable au taux de chômage excédent 4 p. 100?

M. Lang: C'est exact.

M. Barnett: Car j'allais vous demander s'il y avait quelques dispositions au sujet d'un versement provisoire à la Commission qui préviendrait l'imposition inutile d'un taux d'intérêt.

Possédez-vous des chiffres qui indiquent quel aurait été le montant du capital ou des avances si le taux du chômage s'était de fait maintenu en deçà de 4 p. 100. C'est-à-dire si la Commission avait dû se contenter du versement que lui fait mensuellement le ministère du Revenu national?

M. Lang: Je ne suis pas certain de ce que ce montant aurait été pour toutes ces périodes. Il aurait été de quelques 160 millions de dollars ou moins à la fin d'une année, mais il y aurait eu au milieu de l'année des périodes où il aurait été, c'est-à-dire qu'il varie de mois en mois et il est donc difficile de dire ce qu'il aurait été exactement. Et nous n'avons pas de calcul mensuel.